



Lorena Stadelmann présentera son nouveau spectacle de mercredi à vendredi au Théâtre du Jura.

PHOTO AUGUSTIN REBETZ

Une performance au naturel

Danseuse, chanteuse et performeuse jurassienne, Lorena Stadelmann a tiré parti de la pandémie pour observer la nature et donner naissance à une création mêlant les arts de la scène à découvrir au Théâtre du Jura.

L'artiste jurassienne Lorena Stadelmann, aussi connue sous le nom de Baby Volcano, est une danseuse et chanteuse qui vit entre Bienne et Mervelier, où elle travaille.

Possédant la double nationalité suisse et guatémaltèque, la jeune créatrice a déjà sorti un album, intitulé *Syndrome Premenstrua*. Elle n'est jamais à court d'idées, comme le démontre son nouveau spectacle de danse, intitulé *Jardin Jerricane*, et présenté mercredi, jeudi et vendredi, dès 20 h, dans la capitale jurassienne. Entretien.

« *C'est une création pluridisciplinaire, entre performance de danse et concert.* »

Lorena Stadelmann, comment est née l'idée de ce spectacle?

À la suite d'une improvisation avec le musicien jurassien Pascal Lopinat, j'ai trouvé qu'il serait intéressant de construire un spectacle en sa compagnie. J'ai donc contacté le forum culture, à Tavannes, pour y présenter le projet.

Qu'est-ce qui vous a inspirée?

L'idée de ce spectacle est née pendant la pandémie. Je passais la plupart de mon temps dans le jardin et à l'extérieur. Durant cette période, j'ai commencé à être fascinée par les insectes et leur monde mystérieux. C'est pourquoi j'ai voulu présenter une pièce qui parle de la nature.

Comment qualifieriez-vous ce spectacle?

C'est une création pluridisciplinaire, entre performance de danse et concert. La pièce est à la fois contemplative et trash.

Comment est née la collaboration avec Ula Liagaitė, danseuse et actrice lituanienne?

Avec Ula Liagaitė, nous nous sommes rencontrées à Buenos Aires, en Argentine, où j'ai travaillé avec différents artistes. Nous avons gardé contact et c'est tout naturellement que j'ai fait appel à elle pour qu'elle apporte sa touche personnelle au spectacle.

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris

que vous alliez vous produire au Théâtre du Jura?

J'étais honorée de pouvoir monter une pièce dans ce nouvel endroit qui s'est fait attendre si longtemps.

De plus, je suis reconnaissante envers son directeur Robert Sandoz qui donne la possibilité à des artistes jurassiens émergents de s'y produire.

Stressées à l'approche de la première delémontaine?

Actuellement, je me trouve dans la période la plus gratifiante. Le stress monte entre le moment où j'apprends ma programmation et celui des premières répétitions. Quand ce moment-là arrive, je vois le spectacle se construire, et c'est très intéressant.

On peut alors s'apercevoir que nos efforts arrivent à un résultat concret et c'est quelque chose de vraiment enrichissant.

Propos recueillis par
ELLIOTT CHRISTE